

# Le repas du Seigneur, un chemin de communion ?

1 Corinthiens 11,17-34

SEPTEMBRE  
2014  
JUN  
2015



Avec  
Saint  
Paul

## 1. POUR SE PRÉPARER À LA RENCONTRE AVEC LE PÈRE LUC

Introduction  
au  
texte

Après avoir essayé de démêler le problème posé par la consommation, possible ou non, de la viande pour les sacrifices païens (1Co 8-10), Paul aborde des questions touchant à l'organisation, à la vie spirituelle et à l'authenticité de la fraternité dans la communauté chrétienne de Corinthe. Il évoque dans un premier temps la tenue que doivent avoir hommes et femmes dans les assemblées puis, dans un second temps, il admoneste les destinataires de sa lettre concernant la charité entre frères : *les réunions communautaires de l'Église à Corinthe sont davantage un contre-témoignage qu'un sujet d'édification*. En effet, comment parler de charité fraternelle chez les chrétiens corinthiens quand ceux-ci sont divisés en plusieurs groupes, notamment au moment de partager le repas au cours duquel est célébrée l'Eucharistie ? Pour Paul, il est impossible qu'existe une communion véritable si certains mangent et boivent jusqu'à l'excès avant la célébration, alors que d'autres sont exclus du festin et doivent repartir le ventre quasiment vide.

Sans doute faut-il voir dans les paroles de Paul une allusion à la situation sociale des premières communautés chrétiennes. Les réunions nécessitant de la place afin que tous aient part à l'Eucharistie, elles se tenaient dans les maisons des riches ; toutefois si les pauvres et les esclaves sont bien accueillis dans l'espace principal de la demeure pour « le repas du Seigneur » (v. 20), seuls les gens aisés et les notables participent au banquet préparatoire (le « propre repas » du v. 21) dans la salle à manger, autour de la table du maître des lieux. Or Paul ne conçoit pas l'Eucharistie comme donnant lieu à une division de l'Église : ce serait mépriser cette dernière. Partager le pain rompu et boire à la coupe *tous ensemble*, c'est manifester la communion entre frères, entre enfants d'un même Père, entre fils revêtus par le baptême d'une égale dignité.

Les Corinthiens sont donc invités à se rappeler ce que Paul leur a transmis au sujet du dernier repas du Christ Jésus avec ses disciples (v. 23) et à bien comprendre ce qu'est le Corps du Seigneur...

## 2. LE TEMPS D'ACCUEIL



Ce temps d'accueil est le temps de la confiance partagée.

S'accueillir, éventuellement autour d'un café ou d'un dessert

S'écouter mutuellement dire, à tour de rôle, en quelques mots **ce que nous vivons** : une « difficulté » et une « joie ».

Nous accueillons ce que chacun dit avec bienveillance, sans interrompre ni commenter.

ou :

Possibilité de répondre, à tour de rôle, à **deux questions** : qu'est-ce que Dieu a fait pour moi cette semaine ? qu'est-ce que j'ai fait pour Dieu et mes frères cette semaine ?

Nous accueillons ce que chacun dit avec bienveillance, sans interrompre ni commenter.

### 3. LE TEMPS DE LA PRIÈRE D'OUVERTURE

Prendre quelques instants de silence et de prière à voix haute pour remettre entre les mains du Père ce qui a pu être échangé de personnel.

Demander au Seigneur d'envoyer son Esprit Saint pour disposer nos cœurs à accueillir sa Parole. Prendre conscience que le Seigneur veut me parler, me nourrir à l'occasion de ce temps de partage de sa Parole. Plus que mon intelligence, c'est d'abord mon cœur que le Seigneur veut toucher.

### 4. LE TEMPS DE LA LECTURE

Il est proposé d'écouter la lecture du chapitre 11 versets 17 à 34.

a- 1ère lecture : une première personne lit le texte à haute voix.

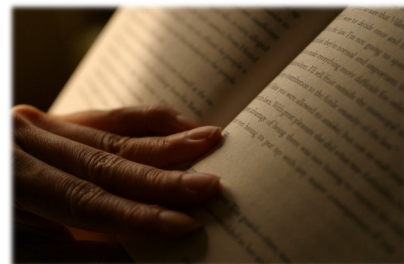
b- Il est proposé ensuite de lire à voix haute, et en 3 temps, les parties du texte :

versets 17 à 22

versets 23 à 26

versets 27 à 34

Après la lecture de chaque partie du texte, chacun dit brièvement, à tour de rôle, un mot ou une phrase qui le touche ou le questionne.



### 5. LE TEMPS DU PARTAGE

L'équipe peut se poser l'une après l'autre, les questions suivantes :

→ A lecture de la première partie du texte (v. 17-22), est-ce qu'on peut dire et en citant les mots, quel est le problème ? Et quelles conséquences ?

→ Relisons la 2ème partie (v. 23-26), que rappelle Paul ? Pourquoi a-t-il besoin de le rappeler ?

→ Paul dit au verset 28 « on doit donc s'examiner soi-même avant de manger de ce pain et boire à cette coupe ». Sur quoi suis-je appelé à m'examiner moi-même ?

→ Quand Paul parle du corps du Seigneur (verset 29), de quoi parle-t-il ?

→ Comment ce texte m'invite-t-il à vivre l'eucharistie ?

→ Qu'est-ce que ça change pour moi ?

→ Comment vivre concrètement cet « attendez-vous les uns les autres » (verset 33) à l'eucharistie et dans d'autres circonstances ?

### 6. LE TEMPS DE PRIÈRE

- Prendre un temps personnel pour que chacun, en silence, puisse se préciser **ce que le Seigneur lui dit aujourd'hui** à travers ce texte.

- Partage de ce que le texte a pu apporter à chacun : un mot, une phrase, une prière.

- « Sois béni Seigneur ! Que cette nourriture de ta Parole fortifie l'amour en nos cœurs, et fasse grandir en nous l'attention délicate à nos frères ! »

- Chant « Nous formons un même corps » C105

**NOUS FORMONS UN MÊME CORPS**

**NOUS QUI AVONS PART AU MÊME PAIN,**

**ET JÉSUS CHRIST EST LA TÊTE DE CE CORPS : L'EGLISE DU SEIGNEUR !**

1 Je suis le Pain vivant descendu du ciel.  
Qui mange de ce pain vivra pour toujours.  
Et ce pain que je vous donne, c'est ma chair  
livrée pour la vie du monde.

2 La nuit où il fut livré, le Seigneur prit du pain  
il rendit grâce et le rompit en disant:  
« Ceci est mon corps livré pour vous.  
Faites ceci en mémoire de moi. »

3 A la fin du repas Jésus prit la coupe en disant:  
« Voici la coupe de la nouvelle alliance.

Faites ceci en mémoire de moi.

Ainsi vous annoncez la mort du Seigneur jusqu'à son retour.

- Prier le Notre Père et /ou la prière de Mgr Le Saux (livret p 2).



## 7. POUR ALLER PLUS LOIN (FACULTATIF)

### LE JUGEMENT ?

A plusieurs reprises il est question dans ce passage de « jugement ». Ainsi aux versets 29, 31, 32, 34 :

- « Celui qui mange et qui boit, mange et boit son propre jugement s'il ne discerne pas le corps du Seigneur ». (1 Co 11, 29).
- « Si nous avions du discernement envers nous-mêmes, nous ne serions pas jugés » (1 Co 11, 31).
- « Mais lorsque nous sommes jugés par le Seigneur, c'est une correction que nous recevons, afin de ne pas être condamnés avec le monde » (1 Co 11, 32).
- « Si quelqu'un a faim, qu'il mange à la maison, pour que vos réunions ne vous attirent pas le jugement du Seigneur. Quant au reste, je le réglerai quand je viendrai » (1 Co 11, 34).



Ce terme de jugement peut parfois nous rendre mal à l'aise au sens où il s'opposerait au Dieu-amour révélé par les Ecritures. Pourtant, l'acte de jugement est éminemment positif puisque le jugement consiste avant tout à lutter contre le mal et à l'éradiquer. Le jugement de Dieu, c'est son triomphe sur les puissances du mal. Le mot grec utilisé comporte d'ailleurs l'idée de *distinguer, séparer*, comme il s'agissait de mieux identifier le mal pour l'enlever sans faire d'amalgame.

Les choses se corsent lorsque l'on considère que ce mal se trouve aussi parfois en nous. C'est ce que Paul laisse entendre aux Corinthiens au sujet de leur comportement pendant les repas. C'est le cas aussi pour nous-mêmes, chaque fois que nous nous rendons complice du mal sous toutes ses formes.

Le remède proposé par Paul est très simple : il s'agit de consentir au jugement de Dieu en y participant. C'est pourquoi Paul invite par deux fois les Corinthiens à « discerner ». Ce verbe (*dia-kri,nw*) est construit à partir de la même racine que le verbe grec « juger » (*kri,nw*). Discerner signifie donc littéralement juger à travers. Le discernement, c'est donc le jugement de Dieu qui s'opère à travers notre intelligence humaine. Eclairée par la lumière de Dieu, celle-ci reconnaît la présence du mal. Cette reconnaissance est

déjà une manière de le démasquer et de l'anéantir. Cependant, Paul laisse entendre que si nous ne nous examinons pas, nous ne sommes pas encore perdus mais « jugés, [...] afin de ne pas être condamnés ».

Il s'agit donc pour nous d'épouser les jugements de Dieu avec notre propre intelligence, d'être en communion avec eux, plutôt que de les subir. Autrement dit, il s'agit de nous regarder en vérité, tel que nous sommes, et de cesser de nous mentir à nous-mêmes. C'est la vertu de l'humilité, meilleur antidote contre le mal en nous.

La communauté doit être signe de la résurrection. Mais une communauté divisée où chacun va son chemin, uniquement préoccupée de sa propre satisfaction et de son projet personnel, sans tendresse pour l'autre, est un contre-témoignage. Tous les ressentiments, amertumes, tristesses, rivalités, divisions, tous les refus de tendre la main à l'« ennemi », toutes les critiques dites derrière le dos, toutes ce monde de zizanies et d'infidélités au don de la communauté nuit profondément à sa véritable croissance dans l'amour. Il révèle aussi toutes ces braises du péché, toutes ces forces du mal qui sont toujours en son coeur, prêtes à s'enflammer. Il est parfois important qu'une communauté prenne conscience de toutes ses infidélités. (...)

Une autre nourriture qui fait le lien entre la nourriture communautaire et la nourriture personnelle, car elle est les deux à la fois, c'est l'Eucharistie. L'Eucharistie est la célébration, la fête communautaire par excellence car elle nous fait revivre le mystère de Jésus donnant sa vie pour nous. Elle nous fait revivre, sous le mode sacramental, son sacrifice de la Croix qui a ouvert aux hommes un nouveau chemin de vie, qui a libéré les coeurs de la peur pour qu'ils puissent aimer et être à Dieu, et pour qu'ils puissent vivre la communauté. L'Eucharistie est le lieu de l'action de grâce de toute la communauté. C'est pour cela qu'après la consécration le prêtre dit : « quand nous serons nourris de son Corps et de son Sang et remplis de l'Esprit Saint, accorde-nous d'être un seul corps et un seul esprit dans le Christ. » On touche là le coeur du mystère de la communauté.

La communauté, lieu du pardon et de la fête, Jean Vanier, Ed. Fleurus, Paris 1989, p. 195



QUO  
VADIS

www.viensavecnous.com



# Journée diocésaine pour TOUTES les équipes QUO VADIS

Dimanche 12 avril 2015  
chez les soeurs de la Providence  
à Ruillé-sur-Loir.



Inscrivez-vous en équipe  
sur [www.viensavecnous.com](http://www.viensavecnous.com)

**Et n'oubliez pas !**



Nous avons besoin de votre partage d'équipe  
concernant la démarche MISSIO.

Et vous, de quelles initiatives missionnaires  
ou joies de l'Évangile êtes-vous ensemble témoins ?

Fiche N°5 sur le blog QUO VADIS

Et envoyez ensuite votre réflexion

à l'adresse [missio@sarthecatholique.fr](mailto:missio@sarthecatholique.fr)

# MERCI À TOUS ET BON CHEMIN DE CARÊME